SERMON

SEIZIESME.

Sur Hebr. XI. verſ. 23. 24. 25. 26.

Par Foy Moyſe eſtant né fut caché trois mois par ſes Pere & Mere, pource qu'ils le voyoyent beau petit enfant, & ne craignirent point l'Edict du Roy. Par Foy Moyſe, eſtant ia grand, refuſa d'eſtre nommé fils de la fille de Pharao, choiſiſſant pluſtoſt d'eſtre affligé auec le peuple de Dieu, que de ioüyr pour vn peu de temps des delices de peché, ayant eſtimé plus grandes richeſſes l'opprobre de Chriſt, que les threſors qui eſtoyent en Egypte, car il regardoit à la remuneration.

NOvs liſons Exod. 3. que Dieu apparoiſſant à Moyſe, luy fit voir vn buiſſon enflammé, lequel ne ſe conſumoit point: dont Moyſe fut en grand eſtonnement.

Digitized by Google

ment. Cela, mes Freres, eſtoit vn embléme de l'Eſtat de l'Egliſe de Dieu dans les afflictions, entant qu'elle ne ſe conſume point en ce feu. Comme pour meſme fin l'Eſcriture accompare l'Egliſe à l'or qui eſt mis en la fournaiſe pour eſtre eſprouué, & lequel n'y perd rien de ſa ſubſtance.

Or de ces deux comparaiſons, ſi celle de l'or mis en la fournaiſe eſt plus propre pour nous monſtrer l'effect de l'affliction, laquelle eſprouue & eſpure l'Egliſe; comme le feu eſprouue & eſpure l'or : L'embleme du buiſſon ardent eſt plus propre pour monſtrer la protection que Dieu donne à ſon Egliſe, & la merueille dont il la conſerue : pour ce que ſi l'or ne ſe conſume point au feu, cela eſt deu à ſa nature, laquelle eſt ſi excellente de ſoy, que de reſiſter au feu; ce qui ne conuient pas à l'Egliſe, laquelle n'a point de ſoy la vertu de ſubſiſter dans les afflictions: mais ce qu'vn buiſſon, qui eſt tres combuſtible de ſa nature, & capable d'eſtre conſumé, ne ſe conſumoit

Digitized by Google

point, estoit tres propre pour monstrer la grace & la vertu de Dieu par laquelle l'Eglise en soy tres-infirme & incapable de subsister contre la violence de Satan & du monde, neantmoins est maintenuë & preseruée de ruine au milieu de leurs efforts. Adjoustez que si l'Eglise, quant à ses qualitez spirituelles de foy, esperance & charité, merite d'estre comparée à l'or; le buisson est propre pour monstrer son estat chetif & contemptible au monde, & l'opprobre auquel elle est enuers les hommes, qui à son esgard sont comme des cedres ou des hauts chesnes. C'est donc sur ces choses viles & si aisées à consumer par la force du monde que Dieu desploye & exerce sa grande vertu, en sorte que le feu des afflictions ne sert qu'à faire resplendir la grace & la vertu de l'esprit de Dieu enuers les siens.

Or si Moyse s'estonnoit de cette vision, comme de fait il en auoit du subiect, à regarder la chose physiquement, c'est à dire selon la nature, nous aurions

aurions à nous eſtonner encor plus de ſon eſtonnement, s'il euſt conſideré la choſe moralement : veu qu'il auoit veu cette merueille de Dieu enuers l'Egliſe de ſon temps, enuers ſes Pere & Mere, voire enuers ſoy-meſme. Car le feu de l'affliction auoit tellement embraſé l'Egliſe de ſon temps, qu'outre la dure ſeruitude à faire du mortier & des briques, laquelle leur rendoit leur vie amere, on jettoit en la riuiere tout enfant maſle qui naiſſoit aux Hebreux : & neantmoins Moyſe luy meſme & ceux de ſon aage auoyent eſté conſeruez au milieu de l'embraſement de cette perſecution-là.

C'eſt cette hiſtoire, mes Freres, & cette merueilleuſe conſeruation de l'Egliſe que noſtre Apoſtre veut faire conſiderer aux Hebreux és paroles que nous venons de vous lire. *Par Foy Moyſe eſtant né fut caché trois mois par ſes Pere & Mere, pource qu'ils le voyoyent beau petit enfant, & ne craignirent point l'Edict du Roy.*

Les Hebreux auſquels l'Apoſtre

Digitized by Google

escriuoit ayants desia esté eschaffaudés deuãt tous par opprobres & tribulations & ayans souffert le rauissement de leurs biens, attendoyent de jour à autre nouuelles persecutions, pour la haine que leurs concitoyens portoient à l'Euangile : & n'estoient pas seulement en peine pour eux, mais aussi pour leurs enfans, que la barbarie de leurs ennemis n'espargneroit point, ou qui demeurans orphelins, par la violence que souffriroyent leurs Peres & Meres en leurs corps, seroyent exposez à mille miseres selon la volonté de leurs persecuteurs. Pour cette cause, l'Apostre auoit suject de les fortifier contre ces apprehensions : comme desia nous auons remarqué, quand nous vous auons exposé l'espreuue d'Abraham à offrir son fils Isaac en sacrifice, que l'Apostre vouloit monstrer aux Hebreux, que si Dieu leur demandoit leur vie & celles de leurs enfans par la persecution, ils estoyent obligés de les lui donner en acquiesçant à sa volonté ; Maintenant, donc l'Apostre en venant selon

ſelon l'ordre des temps à Moyſe, n'a pas voulu paſſer ſans remarque ſpeciale la foy de ſes pere & mere ſur le peril auquel il fut expoſé en naiſſant, afin d'induire les fideles par cét exemple à remettre par foy à la prouidence de Dieu l'eſtat de leurs enfans. Outre qu'en general cét exẽple de foy fournit la meſme doctrine que les autres, à ſçauoir que la foy faict ſubſiſter en l'eſprit les choſes qu'on eſpere & eſt la demonſtrance des choſes qu'on ne voit point, voire qu'elle ſurmonte toutes apparences contraires: veu que les pere & mere de Moyſe contemplent cõme preſente la deliurance que Dieu donneroit à leur enfant, & s'aſſeurent, nonobſtant l'inhumanité par laquelle ils voyoyent ietter dans le fleuue les enfans maſles des Hebreux, & nonobſtant l'authorité des arreſts ou Edicts de Pharao, que leur enfant ſeroit conſerué. L'Apoſtre voulant que de meſme la foy des Chreſtiens leur rende comme preſente la vie & la felicité du Paradis de Dieu à trauers les miſeres & tribulations de la vie preſente. Or

Digitized by Google

pource qu'il eſt difficile de ſouffrir des miſeres preſentes pour des biens qui ne ſe voyent pas, l'Apoſtre ioinct à la foy des pere & mere de Moyſe celle de Moyſe meſme, diſant, *Moyſe eſtant ja grand refuſa d'eſtre nommé fils de la fille de Pharao, choiſiſſant pluſtoſt d'eſtre affligé auec le peuple de Dieu que de iouïr pour vn peu de temps des delices de peché, ayant eſtimé plus grandes richeſſes l'opprobre de Chriſt que les threſors qui eſtoyent en Egypte, pource qu'il regardoit à la remuneration:* comme s'il diſoit aux Hebreux, Si ce vous eſt choſe griefue de quitter pour l'Euangile quelques honneurs & quelques commoditez, y a-il aucun de vous qui en ait à l'egal de Moyſe à qui ſe preſentoyent les plus hautes dignitez & les threſors de l'Egypte? & qui neantmoins quitta tout cela franchement & prefera l'opprobre de Ieſus Chriſt, contemplant par foy vne eternelle remuneration.

Or cependant remarquez l'induſtrie de l'Apoſtre en la liaiſon de ſon propos; l'Apoſtre au verſet precedent auoit mis en auant la foy de Ioſeph, lequel

quel en mourant auoit fait mention de l'iſſue des enfans d'Iſraël,& auoit donné charge de tranſporter ſes os auec eux en Canaan : maintenant l'Apoſtre en paſſant à Moyſe par lequel fut executé ce que Ioſeph auoit regardé, touche auſſi le prealable de l'iſſue d'Egypte,à ſçauoir la dure ſeruitude & l'horrible perſecution que ſouffrirent les enfans d'Iſraël : pour eſleuer les eſprits des Hebreux à cette penſee, que ſi Dieu auoit voulu tirer ſon peuple d'Egypte par la perſecution, ils ne deuoyent pas trouuer eſtrange que Dieu, qui les vouloit tirer de ce monde comme d'vne Egypte à la Canaan celeſte, les diſpoſaſt à cette iſſue par les perſecutions du monde. Voyons donc la foy des pere & mere de Moyſe dans les afflictions,& celle de Moyſe,& rapportons à ces deux poincts tout noſtre propos.

I. Poinct.

La foy des pere & mere de Moyſe conſiſte en ce que lors que par l'Edict

Digitized by Google

de Pharao Roy d'Egypte tout enfant masle des Hebreux deuoit estre ietté dans le fleuue, ces personnes cacherent leur enfant par trois mois. Or semble-il que cét acte-là ne fust point acte de Foy, veu que la seule affection naturelle, que les peres & meres ont pour leurs enfans, les pouuoit porter à cacher leurs enfans aux bourreaux qui venoyent pour les ietter en la riuiere? A quoy ie respon que l'Apostre entend que ces personnes cacherent leur enfant auec confiance que leur industrie & conduite leur reüssiroit. Il est vray que l'amour naturel obligeoit tous peres & meres à cacher leurs enfans aux bourreaux, mais la deffiance de pouuoir sauuer leurs enfans accabloit les esprits de la plus part, & l'exacte perquisition qui se faisoit des enfans faisoit que quand ils cachoyent leurs enfans, c'estoit plustost vn effort de leurs compassions enuers leurs enfans, & vn dernier deuoir de leur amour enuers eux, que la foy & l'asseurance du succez. Voicy donc les pere & mere de Moyse, doüez d'vne foy extraordinaire,

naire, & d'vne eſperance particuliere qui s'aſſeurent de fruſtrer la mauuaiſe volonté de leurs ennemis. Quand Dieu, mes freres, veut donner quelque deliurance à ſes enfans, il met la foy dans leurs cœurs; Car, comme ainſi ſoit que Dieu en l'alliance de grace a promis ſa protection & ſes deliurances à la fiance qu'on a en luy: Dieu, voulant deliurer ſes enfans, leur met dans l'eſprit lors du peril des confiances de l'iſſue, leſquelles l'apparence ne leur permettoit pas d'auoir. Et c'eſt ainſi que Dauid auoit eſté aſſiſté quand il dit, Pſal. 27. *N'euſt eſté que i'ay creu que ie verrois les biens de l'Eternel en la terre des viuans, c'eſtoit faict de moy.*

Que ſi vous demandez ſur quoy eſtoit fondee cette foy des pere & mere de Moyſe, veu que Dauid, duquel ie viens d'alleguer l'exemple, auoit promeſſe de Dieu ſpeciale qu'il paruiendroit à la Couronne d'Iſraël? Ie reſpon, que Dieu auoit promis qu'il tireroit ſon peuple d'Egypte & fruſtreroit le deſſein de leurs ennemis & que les Hebreux auoyent les Propheties que la-

Digitized by Google

cob & Ioseph auoyent prononcees en mourant, de l'accomplissement desquelles le temps alloit s'approchant: & ils voyoyent qu'en effect Dieu deliuroit quelques petits enfans de la main des bourreaux, benissant l'industrie des pere & mere, & parauenture excitant les compassions & l'humanité de quelques voisins Egyptiens, ainsi qu'il auoit excité auparauant celles des Sages-femmes Egyptiennes. Là dessus l'esprit de Dieu persuadoit à ces personnes que Dieu deliureroit leur enfant; Car il n'y a nul danger d'admettre telles inspirations particulieres qnand il s'agit des choses que Dieu a promises en general par sa parole, & qui ne sont point hors de l'estendue des biens que Dieu fait souuent à ses enfans. Ainsi S. Paul ayant esté deliuré de grande mort, dit qu'il espere que Dieu le deliurera encor à l'aduenir 2. Corint. 1. Dauid se promettoit asseurément que Dieu le deliureroit de la main du Philistin, fondé sur la bonté par laquelle Dieu l'auoit deliuré de la patte du Lion & de la gueule de l'Ours.

Mais

Digitized by Google

Mais voicy vne ayde à la foy des pere & mere de Moyſe, c'eſt qu'ils le voyoyent beau petit enfant, ſelon qu'en Exode eſt faicte mẽtion de cette beauté comme d'vn motif particulier à la mere de le cacher; & S. Eſtienne Act. 7. dit qu'il eſtoit excellemment beau, les termes ſont qu'il eſtoit diuinement beau, ou beau à Dieu, ſelon le ſtile de l'Eſcriture, laquelle, pour marquer la grande & veritable perfection d'vne choſe, la propoſe eſtre telle non ſeulement aux yeux des hommes, mais aux yeux & au iugement de Dieu meſme, pource que Dieu ne ſe trompe point en ſes regards & en ſon iugemẽt, comme font les hommes, & particulierement les peres & meres au iugement de la beauté & grace de leurs enfans. Doncques cette grande & veritable beauté perſuadoit au pere & à la mere que Dieu mettoit cét enfant au monde pour quelque choſe d'extraordinaire & de grand, & par conſequent qu'il luy conſerueroit la vie. Car encor que ſouuent la beauté du corps ſoit occaſion de tentations & tournent à ruine,

Digitized by Google

par le vice & la corruption de l'homme, ainsi qu'à Absalon, & ce que dit le Sage Prou. 31. soit veritable que *la grace deçoit & que la beauté est vaine:* elle ne laisse pas de soy d'estre vn don & vne grace de Dieu, seruant à exciter ou de la bienveillance ou du respect : à raison dequoy Dieu a donné souuent à ceux qu'il appelloit au gouuernement des peuples & Estats vne beauté singuliere & des graces du corps particulieres. Ainsi 1. Sam. 10. Il est parlé de la stature & beauté de Saül ; Samuel disant au peuple d'Israël, *Ne voyez vous pas qu'il n'y en a point en tout le peuple de semblable à celuy que l'Eternel a choisi ?* Et quand 1. Sam. 16. il est fait mention de l'Onction de Dauid pour estre Roy d'Israël, il est dit qu'il estoit *blond, d'vn beau regard, & beau de visage.* Et Daniel ch. 1. Il est parlé de la beauté de Daniel & de ses compagnons, laquelle Dieu leur auoit donnee, afin de les aduancer en la Cour de Nebucadnesar. Et Dieu a souuent mis en la face des hommes des marques de quelque chose de grand : comme y faisant resplendir des

Digitized by Google

des rayons ou de Sageſſe & prudence, ou de viuacité d'eſprit, ou de grandeur de courage, ou de dignité & de majeſté.

La foy donques des pere & mere de Moyſe ayant pour ayde & argument la rare beauté de leur enfant, l'Apoſtre adjouſte *qu'ils ne craignirent point l'Edict du Roy*, à ſçauoir l'Edict de ietter au fleuue les enfans maſles des Hebreux. Mais quelqu'vn demandera comment l'Apoſtre peut dire, que les pere & mere de Moyſe ne craignirent point cét Edict, veu qu'ils cacherent leur enfant par trois mois, & que la mere de Moyſe au bout de trois mois, ne pouuant tenir ſon enfant caché dauantage, print vn coffre fait de ioncs & l'enduiſit de bitume & de poix, puis mit l'enfant dedans & le poſa en vne roſiere ſur la riue du fleuue: car c'eſtoit grandement craindre l'Edict du Roy, que d'expoſer ainſi cét enfant? On reſpond à cela, qu'à la verité la foy des pere & mere de Moyſe fut fort eſbranlee au bout de trois mois, quand ils expoſerent leur enfant, & que neantmoins l'Apoſtre

Digitized by Google

la loüe d'autant que Dieu ſupporte l'infirmité de ſes enfans & ne la leur impute point; cõme quand Ieſus Chriſt ne laiſſa pas de deliurer S. Pierre, & le retirer de l'eau, en lui diſant, pourquoy as-tu douté homme de petite foy? doctrine certes qui eſt ſaincte & orthodoxe, mais laquelle ne me ſemble pas eſtre icy à propos : Car ſi apres trois mois la foy de ces perſonnes euſt eſté tant eſbranlee, l'Apoſtre n'euſt pas adiouſté à cela qu'ils ne craignirent point l'Edict du Roy. Ces termes donc monſtrent que & pendant qu'ils tenoyent l'éfant caché, & au bout des trois mois quand ils l'expoſerent, leur foy preualut ſur le danger auquel l'Edict du Roy les mettoit, & qu'ils s'aſſeurerẽt qu'encor que l'Edict du Roy fuſt tres-formidable en ſoy, & miſt l'enfant en peril, neantmoins Dieu beniroit leur ſoin à conſeruer l'enfant : & de faict le coffret qu'ils firent ſi propre pour tenir ſur l'eau, eſtant tout de iones, pour flotter ſur l'eau, & eſtant enduit de bitume & de poix, afin que l'enfant ne fuſt incommodé de l'eau: & ce qu'ils le poſerent

ſerent au bord du fleuue entre des roſeaux en vn lieu où les Dames de la Cour auoyent accouſtumé d'aller : & ce qu'ils laiſſerent la ſœur de l'enfant pour regarder de loin ce qui en aduiẽdroit, eſtoyent des effects de la foy par laquelle ils ſe perſuadoyent que l'enfant eſchapperoit la rigueur de l'Edict. Il faut donc icy diſtinguer deux manieres de ne pas craindre : l'vne eſt de tenir la choſe ſi peu formidable qu'on n'en reçoiue aucune eſmotion: & l'autre eſt de ſe promettre, qu'encore que la choſe ſoit tres-formidable en ſoy, neantmoins Dieu benira les moyens par leſquels nous nous en voulons garentir; Pour exemple, l'Eſcriture Sainɛte Rom.8. nous exhorte à ne point craindre le monde & ſes efforts, voire à ne craindre ni tribulation, ni angoiſſe, ni perſecution, ni famine, ni peril, ni eſpee, à ne craindre ni mort, ni vie, ni Ange, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre creature : Eſt-ce à dire que ces choſes ne ſoyent point formidables & ne doiuent donner nulle eſmotion à nos eſprits ? nullement : ains il

Digitized by Google

faut que nous en soyions esmeus, afin que cette esmotion nous face soigneusement recourir à Dieu & implorer sa protection, & vacquer à nostre salut auec crainte & tremblement, par le sentiment de nos infirmitez; mais c'est à dire qu'en regardãt à Dieu & aux promesses de sa parole, nous surmontons nostre crainte, & nous asseurons que nous serons plus que vainqueurs: & à cela se rapportent ces paroles de Iesus Christ. *Vous aurez angoisse au mõde, mais ayez bon courage i'ay vaincu le monde. Ne crain point petit troupeau, car le bon plaisir du pere a esté de nous donner le Royaume*: Et c'estoit pour cela que l'Apostre disoit 1. Corinth. 10. *Dieu est fidele, lequel ne permettra point que vous soyez tentez outre ce que vous pouuez, mais il donnera l'issue auec la tentation, afin que vous la puissiez soustenir.* Ainsi donc ce qu'il est dit, que les pere & mere de Moyse ne craignirent point l'Edict du Roy, n'estoit qu'au regard de l'issue que ces personnes se promirent fauorable. En quoy remarquez deux choses, l'vne que la foy & certitude des euenemens

n'em-

Digitized by Google

n'empeſche pas le ſoin d'employer les moyens;car ces perſonnes aſſeurees de la deliurance de leur enfant,premierement le cachent, & puis luy font vn coffret enduit de poix fort ſoigneuſement. Ainſi S.Paul,aſſeuré de la vie de ceux qui nauigeoyent auec luy, vacque neantmoins auec ſoin aux moyens d'euiter le naufrage. Ce que nous remarquons contre ceux qui pour combattre la certitude de laquelle nous maintenons que le fidele doit auoir de ſon ſalut & de ſa perſeuerance en la foy, diſent que ſi le fidele auoit cette certitude, il n'auroit que faire de vacquer auec ſollicitude & crainte aux moyens de ſon ſalut, & que cette doctrine eſt vne doctrine de ſecurité charnelle; Car c'eſt comme qui diroit que les pere & mere de Moyſe, s'ils euſſent eſté aſſeurez de la vie de leur enfant, n'euſſent eu aucune ſollicitude pour le cacher & le preſeruer de l'iniure des hommes & de l'eau; & neantmoins l'Apoſt.dit qu'ils firent tout cela par foy. Car Dieu voulant operer par moyens requiert de nous tout ce qui

Digitized by Google

eſt d'vn legitime labeur pour l'execution de ſon decret.

L'autre choſe qu'il faut remarquer eſt que ces pere & mere de Moyſe ayants employé auec foy les moyens humains, il leur fut faict ſelon leur foy; Employe, fidele, tout le legitime labeur de ta vocation, & te fie en Dieu, & tu
Pſ 37. verras ſa benediction; *aſſeure toy en l'Eternel, & fay ce qui eſt bon, & il te donnera les demãdes de tõ cœur: remets ta voye ſur l'Eternel & t'aſſeure en luy, & il l'adreſſera*: Es difficultez les plus grãdes, apres auoir fait ce qui eſt de toy & auoir inuoqué Dieu, remets-toy à ſa prouidence, & tu experimenteras que Dieu pouruoira à ce qui te ſera expedient. Or icy ce que Dieu fait eſt, (ſelon qu'il eſt recité au Liure de l'Exode) que la fille de Pharao Roy d'Egypte deſcẽdit pour ſe lauer au fleuue, & que ſes filles ſe pourmenans ſur la riue du fleuue, elle vit le coffret au milieu de la roſiere, & enuoya vne ſienne ſeruante qui le print: & l'ayant ouuert elle vit l'enfant, & voicy l'enfant pleuroit, & fut eſmeuë de compaſſion enuers luy, diſant

ſant que c'eſtoit vn enfant des Hebreux : ſur quoy la ſœur de l'enfant, laquelle le regardoit de loing, s'approchant demanda à la fille de Pharao ſi elle vouloit qu'elle luy allaſt querir quelque nourriſſe d'entre le peuple Hebrieu ; ce que la fille de Pharao agreant, la fille amena la mere de l'enfant, à laquelle la fille de Pharao donna charge de l'emporter & le luy allaicter auec promeſſe de ſalaire. Et quand l'enfant fut deuenu grand elle l'amena à la fille de Pharao & luy fut pour fils, & appella ſon nom Moyſe, c'eſt à dire tiré des eaux.

Voyez icy, mes freres, combien Dieu eſt liberal remunerateur de la foy: Cette pauure mere ne demandoit ſinon de ſçauoir que la vie fuſt ſauuee à ſon enfant ; & voicy qu'elle a, outre cela, le contentemẽt de le nourrir elle meſme, & ce par l'authorité de la fille du Roy, hors de tout danger auec ample ſalaire, & de plus auec l'eſperance de grand aduancement pour ſon enfant. Voyez-vous comment Dieu peut faire par deſſus tout ce que nous de-

Digitized by Google

mandons & penſons ? & comme il benit la foy qu'on a en luy?

Mais admirez icy la Prouidence admirable de Dieu à adreſſer la fille de Pharao à ſe venir lauer en la riuiere, lors que le coffret de cet enfant y fut mis. Pour vous dire, fideles, que Dieu fera venir à temps les moyens de voſtre ſecours: Il addreſſera & vous amenera à point-nommé ceux qu'il faudra pour voſtre deliurance : euſſiez vous beſoin de Princes & de Princeſſes, il a des reſſorts admirables pour les mouuoir à voſtre ſecours : leurs voyages, leurs allees & venuës, leurs penſees & leurs deſſeins ſont en ſa main, & de meſme les affections de leurs cœurs: comme icy il remplit de compaſſion enuers l'enfant la fille propre du tyran qui faiſoit ietter en la riuiere cet enfant & ſes ſemblables: Il vous ſuſcitera, ô fideles, quand il ſera expedient du ſecours des maiſons & du ſein meſme des ennemis. Il mettra des compaſſions pour les ſiens, là où eſtoit le ſiege de la cruauté & de la fureur.

Voyez le ſoin que Dieu a des ſiens lors

Digitized by Google

lors qu'ils ſont deſtituez de tout ſecours humain: cét enfant eſt delaiſſé de tout le monde ſur l'eau, ſa ſœur meſme ne l'oſant regarder que de loin: mais les yeux de Dieu le regardant de prés, ſes Anges ſont occupez autour de luy; & il fait deſcendre les Princeſſes de leur Palais pour luy, encor qu'elles n'y penſent point. Eſtes-vous, fideles, delaiſſez de tout ſecours humain, dites que l'Eternel penſe à vous & eſt aupres de vous. Moyſe au milieu de toute l'armee d'Iſraël dans le deſert enuironné de pluſieurs legions, ne fut point plus en ſeureté que lors qu'eſtant expoſé dans vn coffret il flottoit ſur les eaux.

Remarquez particulierement le ſoin que Dieu a des petits enfans. Leurs Anges, diſoit Ieſus Chriſt, contéplent continuellement la face du Pere celeſte, à ſçauoir pour ſubuenir à leurs maux. Et il n'y a aucun qui ne puiſſe dire auec Dauid Pſeau. 22. *Seigneur i'ay eſté mis en ta charge dés la matrice, dés le ventre de ma mere tu es mon Dieu fort.*

Et quand vous vòyez Moyſe, dés

Digitized by Google

qu'il fut né, estre persecuté, dites que l'Eglise peut dire en la personne de plusieurs fideles, que dés sa jeunesse ses ennemis l'ont tourmenté; Satan persecute la semence de la femme dés le berceau jusqu'au sepulcre, dés la naissance jusqu'à la mort: comme il le monstra en Iesus Christ le chef, lequel il fallut en son enfance emporter en Egypte à cause de la persecution.

Finalement, si la beauté corporelle, que les pere & mere de Moyse virent en leur enfant, leur fut argument d'esperance, estudiez vous peres & meres à embellir par prieres à Dieu & par bonnes instructions enuers vos enfans, les ames de vos enfans des rayons de l'image de Dieu, laquelle est la vraye & souueraine beauté: & par elle vous conceurez asseurance que Dieu leur est Dieu, & que Dieu leur prepare protection, benediction & gloire eternelle en son Paradis.

II. Poinct.

Voila quant à l'histoire de Moyse en

en ſon enfance, & quant à la foy de ſes pere & mere ; Voyons la ſienne, lors qu'il fut grand : l'Apoſtre nous la propoſe en trois choſes ; à ſçauoir en ce qu'il refuſa, en ce qu'il choiſit, & és eſgards & raiſons qu'il eut pour ce faire. Mais d'entree l'Apoſtre marque le temps des actions qu'il recite, diſant, *Moyſe eſtant ja grand* : car depuis que ſa mere l'eut mené à la fille de Pharao, cette Princeſſe l'eſleua comme ſon fils & le fit inſtruire en toute la ſapience des Egyptiens, & demeura en la Cour de Pharao comme fils adopté de ſa fille iuſqu'à l'aage de 40. ans : auquel tẽps (comme rapporte Sainct Eſtienne Act. 7.) il luy monta au cœur d'aller viſiter ſes freres les enfans d'Iſraël, & lors entreprit la deffence des Hebreux contre les Egyptiens : dont ayant tué vn Egyptien qui outrageoit vn Iſraëlite, il fallut qu'il s'enfuïſt en Madian. L'Apoſtre donques dit que *Moyſe eſtant ja grand* refuſa d'eſtre nommé fils de la fille de Pharao : S'il euſt fait ce refus en ſa ieuneſſe, auſſi toſt qu'il fuſt venu en aage de cognoiſſance, on euſt peu im-

Digitized by Google

puter cela à l'inexperience de son aage, & à la force des suggestions de sa mere, & son exemple eust esté de moindre efficace : car on eust dit qu'il auoit refusé les delices & les honneurs du monde, lors qu'il ne sçauoit encor ce que c'estoit, & n'estoit capable de iuger ce qu'elles valoyent; mais le voicy en l'aage de 40. ans, où l'esprit aussi bien que le corps est en sa pleine force & vigueur, & auquel il auoit eu plein loisir de penser à ce qu'il auoit à faire. Ce n'est pas que Dieu agree qu'on differe de le seruir iusques à vn aage si aduancé ; car Dieu veut tirer sa loüange mesme de la bouche des enfans : mais c'est pour monstrer que Moyse fit ce qu'il fit par meure deliberation. Iesus Christ veut que celuy qui vient à luy pese toutes choses, la haine du monde, & les afflictions, de peur qu'il ne soit semblable à celuy qui ayant commencé vn bastiment, sans auoir supputé s'il a dequoy l'acheuer, l'abandonne, & se rend la risee du monde. Les choses bonnes doiuent estre faites bien, c'est à dire par raison & iugement;

Digitized by Google

gement ; elles perdent leur prix & leur valeur, ſi elles ſont faites inconſiderément: l'Apoſtre donc fait cette remarque de l'aage de Moyſe, pour deux choſes : l'vne que la grande ieuneſſe nous eſt ſuſpecte lors meſme qu'elle fait le bien, à cauſe de ſes legeretez & inconſiderations : L'autre pour nous apprendre, que ſi l'homme pendant ſa grande ieuneſſe, a eſté emporté des deſirs de ſon aage, c'eſt choſe honteuſe qu'eſtant paruenu à vn aage meur, il demeure encore en ces deſirs, & ne conſidere pas la vanité des biens de ce ſiecle, & l'excellence des biens celeſtes. Vous doncques qui demeurez en voſtre train & dans les delices de peché; conſiderez que ſi Moyſe en ſa ieuneſſe demeura en la cour d'Egypte, il en ſortit quand il fut grand. A quoy, ô homme, employeras-tu la meureté & force de ton eſprit, qu'à ne pas prendre des biens paſſagers & periſſables pour les biens eternels ? En ton aage tu tiendrois à honte d'auoir pris vne demie piſtole pour vne entiere, &

Digitized by Google

appellerois cela enfance, & tu prens quelque metail perissable de la terre pour les richesses du Paradis de Dieu.

Or ce que Moyse *refusa* estant ja grand d'estre nommé fils de la fille de Pharao, ne fut pas de parole, mais en effect, se retirant de la Cour d'Egypte: Car, si nous lisons toute l'histoire, nous ne trouuerons pas qu'il eust dit qu'il ne vouloit estre nommé fils de la fille de Pharao: mais les actions parlerent quand il se retira vers ses freres en leur opprobre & affliction; Ce qui nous apprend, que le mespris du monde & la pieté ne consiste point en paroles & discours, mais en actions. Nous refusons les biens du siecle, non selon que nous parlons, mais selon que nous faisons & que nous viuons. Et partant si à cet egard Moyse refusa d'estre nommé fils de la fille de Pharao, combien dirons-nous qu'il y en a qui, quelque beau discours qu'ils tiennent, & quelque profession qu'ils facent, refusent d'estre nommez enfans de Dieu & ses heritiers? l'auarice, l'ambition & l'abandon aux voluptez estant en effect

VN

vn refus de cette faueur.

Mais, dira quelqu'vn, pourquoy ce refus de Moyſe? les dignitez & les richeſſes du ſiecle ſont elles incompatibles auec la pieté? & n'y auoit-il pas meſmes en cela de l'ingratitude enuers vne Princeſſe qui l'auoit retiré de la mort, & luy auoit fait l'honneur de l'adopter? Pourquoy ne meſnageoit-il ſes honneurs, ſes biens, ſon credit, à l'aduantage & au ſoulagement de ſes freres du peuple d'Iſraël? de meſme que Ioſeph, deuant lui, auoit ioüy des dignitez de l'Egypte au ſoulagement de ſon pere & de ſes freres: & comme depuis Daniel & ſes compagnons accepterent les charges & les gouuernemens en l'Empire de Nabucadnetſar; & Eſther rapporta la gloire qu'elle eut d'eſtre eſleuë pour femme du Roy Aſſuerus à la deliurance du peuple de Dieu. La reſponſe eſt, que cela euſt eſté bon, ſi Pharao & ſa Cour ne ſe fuſſent portez à vne ouuerte & violente perſecution du peuple de Dieu: mais la choſe eſtoit à tel point que Moyſe ne pouuoit plus ſubſiſter en la Cour de

Pharao qu'en renonçant à la communion du peuple de Dieu & à leurs interests : Par ce moyen si la malice de Pharao auoit rendu incompatible la communion de sa cour auec celle de l'Eglise de Dieu : Ioseph n'auoit pas esté au poinct où furent depuis Esther, & Daniel, & les autres fideles, quand ils entrerent dans les dignitez & charges de la cour des Roys infideles. Quant donc on est venu à tel point que les charges & dignitez du siecle ne peuuent estre gardées auec la profession de la verité & auec la crainte de Dieu, on esté obligé de les quitter car (dit Iesus Christ) on ne peut *Matth. 6.* *seruir à Dieu & aux richesses*, à Iesus Christ & au monde. Il faut que tu choisisses l'vn ou l'autre. En cette necessité l'Apostre dit que Moyse *choisit plustost d'estre affligé auec le peuple de Dieu que de iouyr pour vn temps des delices de peché, & estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ que les thresors qui estoient en Egypte.*

D'vne part se presentoit à son esprit la cour de Pharao, l'honneur du tiltre

Digitized by Google

tre de fils de la fille du Roy : les threſors d'Egypte, & les delices du monde : d'autre part le peuple de Dieu affligé & l'opprobre de Chriſt: d'vn coſté les biens du ſiecle eſtoyent en leur plus haut degré & en leur plus grande quantité ; & d'autre coſté l'Egliſe de Dieu en ſa plus grande miſere, eſclaue, perſecutée, chargée d'infamie, & d'opprobre, & meurtrie en ſes enfans maſles, batuë & tourmentée en ceux qui eſtoyent aduancez en aage, pour les rudes trauaux qu'on leur impoſoit és villes & és champs : Mais là deſſus Moyſe choiſit la communion de l'Egliſe de Dieu auec toutes ſes miſeres & cet opprobre. O chois à bon droit attribué par l'Apoſtre à la foy: car la chair & le ſang ne conſeilloyent rien de ſemblable : Il falloit vne illumination celeſte, vne vertu diuine pour renoncer aux intereſts de la chair & du ſang. *Cette* doncques *eſt la victoire qui ſurmonte le monde à ſçauoir noſtre Foy* : c'eſt elle qui eſt le principe du renoncement au monde & à nous meſmes. *Cet. 1. Ioh. 5.*

Digitized by Google

Et remarquez ce mot *choisir* : Nos aduersaires nous imputent d'oster à l'homme la faculté d'eslire & de choisir, en quoy ils s'abusent grandement; Car l'homme agissant auec deliberation choisit les obiects, & sa volonté se meut tousiours tres-librement, cela luy est naturel : mais nous maintenons qu'à cause des tenebres naturelles de son entendement & la corruption de ses affections, il choisira tousiours les biens charnels & sensuels, & jamais les choses de Dieu, jusqu'à ce que la grace ait illuminé son entendement & purifié son cœur : & que quand la grace aura puissamment illuminé son entendement, alors il choisira les biens Spirituels & Celestes librement & volontairement, ainsi qu'auparauant il choisissoit librement & volontairement les biens charnels & terriens.

Par ce moyen l'homme choisit tousjours tres-volontairement ou le mal ou le bien ; le mal de par soy-mesme & par l'inclination naturelle que luy donnent les tenebres de son entende-

ment,

Digitized by Google

ment, ſelon que dit l'Eſcriture, que *l'imagination des penſées du cœur de l'homme n'eſt que mal en tout temps* : le bien par la grace, quand l'efficace d'icelle luy donne la foy. C'eſt donc, non de la liberté, aux choſes bonnes que nous diſputons, mais de la cauſe, de ceſte liberté, l'attribuans non à la nature & à ſes forces, mais à l'efficace de la grace. Et la preuue s'en preſente icy euidente : Car l'Apoſtre dit, que Moyſe fit ce choix par foy: Or l'Eſcriture dit que la foy eſt vn don de Dieu & vn effet de la grace : Eph. 2. *Vous eſtes ſauuez, par grace, par la foy, c'eſt vn don de Dieu* ; & nos aduerſaires ne peuuent nier que la foy ſoit l'effect du Sainct Eſprit. *L'homme animal*, dit l'Apoſtre 1. Corinth. 2. *ne comprend point les choſes de l'eſprit de Dieu, elles luy ſont folie, d'autant qu'elles ſe diſcernent ſpirituellement.* Et Rom. 8. *Ceux qui ſont ſelon la chair ſont affectionnez aux choſes de la chair ; & la chair*, dit-il, *eſt inimitié contre Dieu, & n'eſt point ſubiecte à la Loy de Dieu, & meſmes ne le peut.* Genes. 8.

Or conſiderez que la grace fleſchit

Digitized by Google

la volonté par la foy, c'eſt à dire par les lumieres Celeſtes qu'elle fait fortement reſplendir en l'entendement, au lieu des tenebres qui l'enueloppoyent auparauant: Car l'homme eſtant creature raiſonnable ne deuoit eſtre meu autrement que par raiſon & conſideration. L'Apoſtre nous propoſe ces lumieres & raiſons de la foy en l'eſprit de Moyſe; à ſçauoir que le peuple qu'on affligeoit & auquel on vouloit qu'il renonçaſt, eſtoit le peuple de Dieu, & ſon opprobre l'opprobre de Chriſt, que les delices dont on luy preſentoit la joüiſſance eſtoyent delices de peché, & la joüiſſance de ces choſes, joüiſſance à temps: & que la remuneration que Dieu luy preparoit eſtoit infiniment au deſſus de cela.

Premierement donc il regarda le peuple Hebreu, comme *le peuple de Dieu*, comme le peuple auec lequel Dieu auoit traicté alliance & s'eſtoit declaré ſon Dieu; tellement que renoncer à la communion de ce peuple eſtoit renoncer à la communion de Dieu. Or qu'eſt-ce que toutes les Cours des grãds de

Digitized by Google

de ce siecle, & tout l'esclat de ce monde a de comparable à la participation de l'alliance de Dieu ? Et pourtant icy considerez & la douceur & la necessité de la communion de la vraye Eglise: puis que l'Eglise est la Cour du Roy des Roys, sa maison, son heritage, sa portiõ, le corps de ses enfans & domestiques; afin que vous disiez auec les fideles au Psalm. 133. touchant la communion des fideles, que *c'est chose bonne & que c'est chose plaisante, que c'est comme l'huile pretieuse versée sur la teste d'Aaron, & comme la rosée de Hermon: car l'Eternel a là ordonné benediction & vie à tousiours*: & auec le mesme, *O Dieu combien sont aimables tes Tabernacles, mieux vaut vn iour en tes paruis que mille ailleurs; i'aimerois mieux me tenir à la porte en la maison de Dieu que demeurer ès Tabernacles des meschans.* Psal. 84.

Secondement Moyse considere que l'opprobre duquel il s'agissoit estoit l'opprobre de Christ; ce qu'il faut entendre, non selon la mesure de la reuelation de l'Euangile, là où l'opprobre de la personne du Christ pour les pechés des hommes a esté manifesté;

Digitized by Google

cela ayant esté caché aux hommes és autres aages, voire aux Anges mesmes, comme le dit l'Apostre Ephes. 3. Mais selon la mesure de la reuelation de ce temps-là, entant que le Christ, lequel ils attendoyent, estoit Seigneur de tout l'Israël de Dieu : selon que Dauid l'appeloit son Seigeur Psalm. 110. & que les fideles au Psalm. 2. appelloyent les conspirations des peuples de la terre conspirations contre l'Eternel *& contre son Oinct*, comme si Dieu luy mesme & son Oinct eussent esté persecutez és personnes de son peuple,

Or, si Moyse estima cét opprobre de Christ, selon l'obscure cognoissance qu'on en auoit lors, plus grandes richesses que les threfors qui estoyent en Egypte, Combien plus grande estime en doiuent faire les fideles sous le Nouueau Testament ? là où le Christ, le Fils de Dieu a esté manifesté en chair, a esté l'opprobre des hommes, lié, fouëtté, crucifié entre deux brigáds, & par cét opprobre, est monté à la gloire de Dieu és lieux celestes: Icy voyons nous premierement que nos souffrances

Digitized by Google

ces & noſtre opprobre ſont l'opprobre & les ſouffrances de Chriſt prolongées en ſes membres, comme l'Apoſtre diſoit, Coloſ. 1. qu'il *accomplit en ſon corps le reſte des ſouffrances de Chriſt* & Gal. 6. qu'il porte *en ſon corps les fleſtriſſures de Ieſus Chriſt.* D'où s'enſuit que Ieſus Chriſt accompagne cét opprobre des ſiens, des richeſſes de ſa grace & des dons de ſon eſprit : ſelon que Sainct Pierre dit, que *l'Eſprit de Dieu & de gloire repoſe ſur ceux qui ſont affligez pour le nom de Chriſt* ; & pourtant l'Apoſtre dit Gal. 6. *Ia n'aduienne que ie me glorifie ſinon en la Croix de Ieſus Chriſt par laquelle le monde m'eſt crucifié & moy au monde.* 1. Pierr. 4.

Secondement, Nous voyons que cét opprobre eſt le chemin à la gloire celeſte & aux richeſſes du Paradis de Dieu : que *nous portons en noſtre corps la mortification du Seigneur Ieſus, afin qu'auſſi la vie de Ieſus ſoit manifeſtée en noſtre chair mortelle* : que nous mourons auec Ieſus Chriſt afin de regner auec luy. 2. Cor. 4.

En troiſieſme lieu Moyſe conſidera

Digitized by Google

que tout ce qu'on luy presentoit estoit jouyssance *des delices de peché*. Il y a en la langue de l'Apostre *jouyssance de peché*. l'Apostre appelle ainsi le grand aise de la chair; pource qu'il porte ordinairement les hommes aux voluptez illicites, à luxe, à orgueil, à insolence: à raison dequoy Iesus Christ appelle les richesses, *iniques*, à sçauoir d'autant qu'elles portent à iniquité: au lieu que l'affliction & la Croix est vne ayde & vn moyen de renoncement au monde & de sanctification. Comme Dauid le recognoissoit disant, *deuant que ie fusse affligé i'alloy à trauers-champs*, mais maintenant, ô Dieu, je garde ta parole; il m'est bon d'auoir esté affligé, afin que je garde tes commandemens. Reuestez, fideles, cette saincte affection de Moyse, recognoissans que Dieu, en vous priuant des biens & des plaisirs de ce siecle, vous veut oster la matiere & les occasions du peché, afin que vous ne soyez condamnez auec le monde: Et pourtant dites que bienheureux est celuy que Dieu chastie, veu qu'il a soin de le rendre participant

Ps. 119.

de sa

de ſa ſainctеté,& que ceux-là ſont tres-miſerables que Dieu laiſſe dans l'aiſe de la chair,& par l'aiſe de la chair dans le peché.

Mais, outre que Moyſe regardoit comme occaſion de peché l'aiſe de la chair, il conſideroit que la iouïſſance n'en eſtoit *qu'à temps*: il voyoit que la mort ſuccede aux plaiſirs de la vie, & que comme la vie s'eſcoule & s'eſuanoüit,ainſi les delices & les honneurs: que *toute la gloire de l'homme eſt comme la fleur de l'herbe*,laquelle eſt fleſtrie en vn inſtant;que le monde auec ſes honneurs & ſes biens eſt vne figure qui paſſe; & que toutes ſes delices & ſes ioyes vont aboutir en triſteſſe & miſere:& par cette meditation il concluoit de preferer la Croix de l'Egliſe de Dieu aux delices du monde: comme certes cette meditation de la briefueté de la vie preſente & de ſes biens eſt celle qui *donne vn cœur de ſapience*: ſelon qu'en parle Moyſe luy meſme en ſon Cantique?Pourquoy ne conſideres-tu, ô homme, que Dieu a reduit tes iours à la meſure de quatre doigts,& que ce

1.Pier.1.

Pſal.90.

Digitized by Google

n'eſt que vanité de ton eſtre, quoy que
Pſal.39. tu ſois debout, que tu te pourmenes parmy ce qui n'a qu'apparence, que tu amaſſes des biẽs & ne ſçais qui les recueillira : lors que tu pẽſeras dire à ton ame, mon ame eſiouy-toy, mange, boy, fay grand chere, elle te ſera redemandee: Comment donc n'as-tu frayeur de perdre ton ame pour vne ſi vaine & ſi briefue felicité? & ne te portes-tu à viure ſelon Dieu, meſme dans l'affliction & dans la Croix, pour obtenir des biens eternels?

Ces biens eternels ſont la remuneration que Moyſe conſideroit, quand l'Apoſtre dit qu'il choiſit pluſtoſt d'eſtre affligé auec le peuple de Dieu que de iouyr pour vn temps des delices de peché, *pource qu'il auoit eſgard à la remuneration*, à ſçauoir à la remuneration de ioye, paix & gloire celeſte permanente à iamais, & par cela oppoſee à vne iouyſſance à temps des delices de peché. Il diſoit, *Ie tout bien compté les ſouffrances du temps preſent ne ſont point à*
Rom.8. *contrepeſer à la gloire à venir qui doit eſtre reuelee en nous : Vne legere affliction*

qui

qui ne fait que paſſer produict en nous vn poids eternel d'vne gloire excellemment excellente, quand nous ne regardons point aux choſes viſibles, mais aux inuiſibles: 1.Cor.4. *car les choſes viſibles ſont pour vn temps, mais les inuiſibles ſont eternelles.* Il regardoit ce iour auquel Ieſus Chriſt mettra à ſa main droite ceux qui auront veſcu en pieté, & ſouffert tribulation pour ſon nom, leur diſant, *Venez les benits de mon pere, poſſedez en heritage le Royaume qui vous a eſté preparé deuant la fondation du monde*, & enuoyera ceux qui auront preferé les delices du ſiecle à la crainte de ſon nom, au feu eternel preparé au Diable & à ſes Anges. Et voila quelle eſtoit la foy de Moyſe & ſes eſgards. Matth.25.

Soyons-en imitateurs, mes freres, que noſtre foy paſſe au delà de ce ſiecle, *& penetre iuſqu'au dedans du Ciel où Ieſus Chriſt eſt entré comme auant-coureur pour nous*; qu'il n'y ait rien en tout cet vniuers capable d'arreſter nos cœurs. Venez, vous qui ſouffrez, comme Moyſe, du dommage en vos biens & en vos honneurs pour l'Euangile, vous conſo- Hebr.6.

Digitized by Google

ler auec luy en la remuneration qui vous eſt preparee par Ieſus Chriſt: dites que vous eſtes bien-heureux d'auoir donné & perdu quelque choſe pour celuy qui eſt ſi grand & liberal remunerateur. Vous tous fideles qui aymez mieux eſtre affligez auec le peuple de Dieu que ioüir de la paix & proſperité d'Egypte, venez contempler combien eſt ſage & iudicieux le chois que vous auez fait: & s'il aduient que vous vous laiſſiez eſbranler par l'eſperance des biens d'Egypte, contemplez Moyſe, ſe leuant en iugement contre vous, & vous reprochant que l'Egliſe de voſtre temps n'eſtoit point en telles deſtreſſes que celle du ſien, ni les biens & les honneurs que vous pouuiez eſperer ſi grands que ceux qui luy eſtoyent offerts, ni la cognoiſſance qu'il auoit de Ieſus Chriſt & de ſon regne & de la felicité future ſi grande que celle que vous auez, & partant que c'eſt choſe honteuſe que vous heſitiez de ſuiure Ieſus Chriſt, en portant la Croix qu'il vous preſente.

Secondement, mes freres, apprenez icy

Digitized by Google

icy que quand l'Apoſtre appelle *peché* la vie que Moyſe euſt menee en Egypte & les plaiſirs qu'il euſt eu hors l'Egliſe de Dieu, que pour viure en ſainɛteté il faut neceſſairement eſtre dans l'actuelle communion de l'Egliſe de Dieu : & ſecondement, qu'eſtans en cette communion il ne faut point que nous ayions les pechez du monde. Qu'as-tu à faire, ô homme, parmy l'Iſraël de Dieu & parmi l'opprobre de Chriſt, ſi tu vis en peché comme les Egyptiens, par auarice, ambition, luxure ? Ne vois-tu pas que par cette mauuaiſe vie tu transferes l'Egypte dans l'Egliſe de Dieu ? Quel gré vous ſçaura, ie vous prie, le Fils de Dieu, que vous ayiez porté ſon opprobre auec vne vie profane ? & que vous ayiez participé à ſa croix en la ſoüillant des vices & iniquitez des mondains ? Or, puis que ces vices & iniquitez viennent de l'amour du monde & de ſes biens & plaiſirs, venez, fideles, auec Moyſe, cõtempler des meilleurs biens par la foy, Voyez contre l'ambition, l'honneur d'eſtre adopté du Roy des Roys & d'e-

Digitized by Google

ſtre nommé enfant, non de la fille de Pharao, mais de Dieu; voyez la couronne, non d'vne Egypte, mais d'vn Royaume celeſte: contre la conuoitiſe des richeſſes, voyez *les threſors de ſapiẽce & d'intelligence cachez en Ieſus Chriſt*, les threſors du Paradis de Dieu. Conſiderez que *la pieté auec contentement d'eſprit eſt vn grand gain*: que *les teſmoignages de Dieu vàlent mieux que l'or, voire que beaucoup de fin or*: que c'eſt au Ciel où ſont les vrays threſors, *là où la tigne & la rouillure ne conſume* rien, *& là où les larrons ne percent ni ne deſrobent*. Et contre les delices de peché, contemplez le fleuue des delices duquel vous ſerez abbreuuez au Paradis de Dieu, & le raſſaſiement de ioye qui eſt en ſa dextre pour iamais.

Coloſſ. 2.

1. Tim. 6. 6.

Pſ. 19. v. 11.

Matth. 6.

Conſolez-vous en ces choſes au milieu de vos maux: &, ſi l'opprobre de Chriſt a quelque choſe de grief en voſtre chair, conſiderez que ce que Ieſus Chriſt en a ſouffert en la ſienne, quand il a comparu en Croix & a eſté faict malediction, eſt l'argument de voſtre paix & de voſtre ioye: cét opprobre eſtant

Digitized by Google

eſtant voſtre ſalut & rançon deuant Dieu. Et ſçachez que, moyennant que vous vous eſtudiiez à viure en la crainte de Dieu, il vous ſera alloüé pour pleine & parfaite iuſtice au tribunal de Dieu, auquel ſoit gloire és ſiecles des ſiecles. Amen.

Digitized by Google